

RAPPORT FINAL

FORMATION « INTEGRER L'ENVIRONNEMENT DANS L'ACTION HUMANITAIRE »

N'Djamena TCHAD, 12–14 avril 2010

1. Environnement et action humanitaire	2
1.1. Contexte	2
1.2. Défis	2
1.3. Actions à entreprendre	3
2. Présentation de la formation	4
2.1. Présentation générale	4
2.2. Objectifs de la formation	4
2.3. Contenu de la formation.....	4
2.4. Intervenants et participants	5
3. Evaluation des participants	6
3.1 Synthèse chiffrée.....	6
3.2 Commentaires des participants.....	7
Annexes : photos	9

1. Environnement et action humanitaire

1.1 Contexte général

Les catastrophes naturelles et les conflits ont souvent un impact qui menace la vie humaine, la santé, les moyens de subsistance et la sécurité. Que ce soit en endommageant directement la terre, l'eau ou la biodiversité, ou par le biais de stratégies de survie qui exercent de façon indirecte une pression sur des ressources naturelles rares, les impacts environnementaux post-crise peuvent largement dégrader les ressources naturelles et rendre les populations affectées particulièrement vulnérables aux événements futurs.

Dans le même temps, les opérations de secours et de relèvement qui suivent les catastrophes naturelles et les conflits peuvent parfois causer autant de dégâts environnementaux que les crises elles mêmes. En effet, l'utilisation durant l'intervention humanitaire de techniques non durables ou causant des dommages environnementaux, peuvent laisser des régions dans des logiques de dépendance de l'aide ou de surexploitation de leurs ressources naturelles et ainsi devenir sujettes aux conflits.

En outre, la simple opération d'une importante présence humanitaire – conçue pour des opérations rapides et intenses – laisse trop souvent derrière elle une traînée de déchets polluants, une hyper-utilisation concentrée des ressources et une urbanisation lourde non durable.

La non prise en compte de ces risques ainsi que l'intégration insuffisante des considérations environnementales dans les opérations de secours peuvent réduire l'impact des secours en causant davantage de morts, de déplacements, de dépendance à l'aide et de vulnérabilité. Bien que ce lien ait été documenté dans des études de cas et soit communément admis par les acteurs humanitaires sur le terrain, de nombreuses opportunités sont perdues et de nombreux risques environnementaux ignorés tout au long de l'intervention humanitaire.

1.2 Défis

Il y a plus d'un défi à relever pour s'assurer que les activités humanitaires intègrent les meilleures pratiques environnementales. Tout d'abord, l'impact des opérations humanitaires sur l'environnement est souvent sous-estimé par les acteurs de l'aide et du relèvement. Bien que le principe 8 du Code de Conduite de la Croix Rouge insiste sur le besoin d'accorder une attention particulière aux enjeux environnementaux dans la conception et la gestion des programmes d'urgence, en ce que cela réduit la vulnérabilité et répond aux besoins de base, de nombreuses opérations de réponse d'urgence continuent d'avoir un impact négatif sur l'environnement.

Deuxièmement, dans des situations de déplacements de masse, la communauté humanitaire manque souvent l'opportunité de minimiser l'impact environnemental des implantations de réfugiés et de déplacés internes. Les camps sont construits en raison d'une nécessité à court terme mais dans la pratique, ils perdurent pendant de nombreuses années. S'ils ne sont pas bien gérés, la compétition pour les rares ressources autour des camps comme l'eau, le bois et les terres, peut entraîner des conflits qui entravent à long terme les efforts de consolidation de la paix. Dans la région du Darfour à l'ouest du Soudan, par exemple, les puits sont à sec dans certains camps et le conflit entre résidents locaux et habitants des camps est fréquent¹.

Troisièmement, les ressources naturelles sont souvent nécessaires pour satisfaire les besoins de secours des populations affectées suite à une catastrophe naturelle ou un conflit. Malheureusement, cela est souvent accompli grâce à une extraction rapide et intensive des rares ressources locales, créant de nouvelles sources de risques et de vulnérabilités. Par exemple, en Afghanistan, les besoins en énergie et en construction des populations affectées par le conflit ont dévasté les grandes étendues de pistachiers qui étaient par le passé un investissement environnemental à long terme profitant largement à la population.

¹ Pour plus d'informations, voir « UNEP Sudan Post-Conflict Environmental Assessment » (disponible sur : <http://www.unep.org/sudan/>).

Certains défis environnementaux de l'action humanitaire peuvent être résolus grâce à des changements opérationnels relativement simples. Par exemple, la mise en place de contrats d'achats verts pour minimiser l'impact à long terme des emballages, ou la gestion éco-responsable des convois, ou encore les techniques de conduite réduisant la pollution atmosphérique et la consommation d'essence, peuvent améliorer l'impact à long terme des activités humanitaires.

Cependant un grand nombre de défis demandent un engagement plus important de la part des acteurs humanitaires. Ces changements sont nécessaires dès la phase d'urgence, les modes opératoires de prise de décision et de planification des actions à court terme sont contre-productifs en ce qui concerne les questions environnementales, qui ne peuvent être pertinentes que sur du plus long terme. Les procédures choisies par les acteurs humanitaires et les bailleurs de fonds doivent répondre à des besoins de moyen et long terme, aussi bien qu'à ceux qui relèvent de l'urgence.

Un changement significatif est également nécessaire dans la manière dont l'action humanitaire est financée. Alors que la communauté des bailleurs reconnaît l'importance d'utiliser les ressources naturelles de façon durable pendant les urgences, trop souvent les structures de financement évitent les engagements multi-annuels et les soutiens aux activités de mitigation. Prendre soin de l'environnement est un effort soutenu qui rapporte d'importants bénéfices à long terme. Il apparaît donc important que les bailleurs allouent des fonds qui permettent aux acteurs humanitaires de concevoir leurs plans de réponse d'une manière qui réduise grandement les impacts négatifs sur l'environnement. De plus, cela permettra d'éviter aux bailleurs d'avoir à financer par la suite des activités supplémentaires de nettoyage ou de remise en état, sans parler des crises potentielles qui pourraient naître de cette mauvaise gestion environnementale (migrations, conflits...).

Enfin, bien que le besoin d'inclure les questions environnementales dans la réponse humanitaire ait été clairement reconnu par le processus de réforme humanitaire, avec la rédaction de directives spécifiques, ce qui a été envisagé ne s'est la plupart du temps pas concrétisé. Bien que de nombreux acteurs humanitaires soient d'accord sur le fait que contribuer à la revitalisation et à la durabilité des moyens de subsistance est un rôle central dès la phase d'urgence, d'autres avancent que toute activité ne relevant pas de la stricte définition historique de l'humanitaire n'est pas appropriée. Dès lors, il est crucial que les décideurs et les programmeurs de la communauté humanitaire s'attaquent avec force à ces contradictions.

1.3 Actions à entreprendre

- **Réseau Environnement**

La création d'un réseau environnement au niveau global servira de communauté de pratiques et de plateforme de partage de l'information. De plus, la rubrique « environnement » gérée par l'UNEP du site *OneResponse* pourra permettre le partage de cette information vers le grand public.

- **Outils et guides**

Du matériel pédagogique (standards techniques, cadres de suivi et d'évaluation...) sera développé par les membres du réseau environnement. Ces nouveaux outils développés, adaptés ou standardisés seront largement disséminés et seront partagés via le site Internet du Réseau Environnement.

- **Déploiement terrain et assistance technique**

Sur demande et suite à la formation nécessaire, les partenaires du réseau participeront à des processus de diagnostics des besoins inter-cluster / inter-agences et fourniront des conseils environnementaux en temps réel aux agences humanitaires sur la réduction des dommages environnementaux.

- **Formation pour les acteurs humanitaires**

Une formation sur l'intégration de l'environnement dans l'action humanitaire apportera de nouvelles compétences aux acteurs impliqués. Sur la base des besoins, des formations seront organisées, et des modules spécifiques par secteur en découleront. De plus, des modules de cette formation pourront être intégrés dans les formations de coordination humanitaire, de conseils en relèvement précoce, des coordinateurs résidents et humanitaires ainsi que dans les formations des autres Clusters thématiques.

2. Présentation de la formation

2. 1. Présentation générale

Le Groupe URD (Urgence Réhabilitation Développement) a organisé une formation en langue française sur le thème "Intégrer l'environnement dans l'action humanitaire" du 12 au 14 avril 2010 à N'Djamena au Tchad. Celle-ci fait suite à une première formation pilote qui s'est déroulée à Plaisians au siège du Groupe URD, et s'intègre dans le cadre d'un programme de formation de cette même thématique:

- Plaisians / 1 – 5 février 2010 / en français
- Tchad / 12 – 14 mars 2010 / en français
- Plaisians / 3-7 mai 2010 / en anglais
- Haïti / à définir / en français
- Autres / à définir

Ce programme de formation constitue la mise en œuvre de l'une des recommandations des 7^e Universités d'Automne de l'Humanitaire (UAH) qui se sont tenues à Plaisians du 22 au 24 septembre 2009 sur le thème : « La prise en compte de l'environnement dans l'action humanitaire, un défi à relever ». Cet événement, déjà organisé grâce au soutien du Ministère des Affaires Etrangères et Européennes et de la Région Rhône-Alpes, avait en effet validé le constat que, si les acteurs humanitaires sont de plus en plus conscients que la donnée environnementale doit être prise en compte dans la conception et la mise en œuvre des programmes, des compétences spécifiques sont néanmoins nécessaires.

2. 2. Objectifs de la formation

Au terme de la formation, les participants sont capables de :

- Connaître les interactions entre un programme humanitaire et l'environnement, et les risques d'impacts environnementaux négatifs.
- Avoir un réflexe environnemental à chaque étape du cycle de projet et questionner un programme sous l'angle environnemental.
- Proposer des solutions techniques adaptées.
- Aller chercher des ressources supplémentaires.
- Argumenter pour favoriser la prise en compte de l'environnement dans l'organisation et le secteur humanitaire.

2. 3. Contenu de la formation

Cette formation abordait les différentes modalités de prise en compte de l'environnement en contexte d'action humanitaire :

- Présentation de la démarche environnementale, et intégration dans le cycle de projet
- Présentation de l'analyse du contexte environnementale et conflictuel, et des moyens de subsistance, réalisée au Darfour
- Analyse du lien entre crise humanitaire, environnement et action humanitaire
- Difficultés et obstacles liés à la prise en compte de l'environnement au niveau opérationnel ou institutionnel
- Etude et présentation des réponses et solutions techniques, secteur par secteur, par les présentateurs ainsi que par les participants (sous la forme d'exposés)

L'ensemble de ces sujets à la fois théoriques et pratiques ont été couverts en 8 modules (*cf. planning ci-après*).

	Lundi	Mardi	Mercredi
Matin 8h00-12h00	8h : Introduction à la formation 9h : Humanitaire et environnement : quels rapports ? 11h : Notions clés	8h : Présentation de l'étude de cas : ➔ Etude de cas : Gestion de l'eau et éco-assainissement	8h : L'environnement dans le cycle de projet 10h : Résistances, bénéfices et intégration institutionnelle de la démarche environnementale
Déjeuner			
Après-midi 13h-17h	13h : Présentation du lien environnement / conflit au Soudan et les réponses apportées par l'UNEP 15h : Exposés	➔ Etude de cas : réduction et alternative au bois de chauffe 16h30 : Débriefing collectif	13h : Exposés 16h : Clôture de la formation

2. 4. Intervenants et participants

- **Intervenant extérieur**
 - Brendan Bromwich (PNUE)
- **Participants**

Cette session a réuni 23 participants provenant d'horizons variés, et travaillant au Tchad dans des contextes d'urgence ou de développement, pour des :

- organisations tchadiennes : Tchad Solaire, BCI, Viltec, Secadev
- organisations internationales : Africare, Care international, Concern worldwide, Première Urgence, Oxfam GB, Oxfam Intermon, World Concern, GTZ
- organisations des Nations Unies : UNHCR
- ministère de l'environnement et des ressources halieutiques

3. Evaluation des participants

3. 1. Synthèse chiffrée

<u>Ensemble de la formation</u>	Moyenne (sur 4)	<u>Par module</u>	Moyenne (sur 4)
Satisfaction des attentes individuelles	3,6	Humanitaire et environnement quels rapports ? – URD	3,4
Niveau de compréhension et de maîtrise du sujet	3,3	Notions clés – URD	3,3

Impact supposé de cette formation sur vos pratiques	3,2	Lien environnement / conflit au Soudan – UNEP	2,6
Pédagogie (clarté, disponibilité, gestion du temps et de la parole...)	2,9	Etude de cas : gestion de l'eau et assainissement – URD	3,4
Stratégie de formation (choix des sujets, enchaînement des parties...)	3,4	Etude de cas : réduction et alternative au bois de chauffe – URD	3,1
Supports pédagogiques (polycopiés, powerpoints, vidéos...)	3,8	L'environnement dans le cycle de projet – URD	3,3
Apports pratiques (expérience, étude de cas, exercice...)	3,3	L'intégration institutionnelle de la démarche environnementale – URD	2,9
Environnement (salle de formation, locaux, accueil...)	2,6	Les exposés	3,1
Organisation (horaires, matériel, repas...)	3,2	Sous-moyenne	3,1
Groupe de participants (homogène, trop junior/senior, bon mixte...)	3,4		
Sous-moyenne	3,3	Moyenne générale	3,2

3. 2. Commentaires des participants

- Sur l'ensemble de la formation

	Commentaires des participants
Satisfaction des attentes individuelles	Découverte de nouvelles techniques simples et applicables au Tchad Satisfaction complète, formation participative Thèmes bien maîtrisés par les facilitateurs
Niveau de compréhension et de maîtrise du sujet	Bonne compréhension des modules Bonne compréhension globale Beaucoup de sujets traités en un temps court Communication très claire
Impact supposé de cette formation sur vos pratiques	Techniques de SSB, toilettes à compost, et foyers améliorés très utiles Cette formation nous permet de faire beaucoup, cadre avec les OMD Maîtrise des nouvelles techniques à appliquer
Pédagogie (clarté, disponibilité, gestion du temps et de la parole...)	Qualité URD! Malgré l'abondance et l'intérêt des sujets, bonne gestion du temps Bonne communication et modération
Stratégie de formation (choix des sujets, enchaînement des parties...)	Enchaînement logique, sujets bien adaptés et d'actualité Sujets intéressants et appelant le débat, pas trop de sujets trop généralistes Bonne relation et communication entre facilitateurs et participants
Supports pédagogiques (polycopiés, powerpoints, vidéos...)	CD très intéressant, grande pertinence de distribuer un tel CD Bonnes présentations des docs, merci pour les supports prédisposés C'est encourageant et stimulant, car bonne documentation remise
Apports pratiques (expérience, étude de cas, exercice...)	Cas pratiques réels très intéressants
Environnement (salle de formation, locaux, accueil...)	Salle de formation non adaptée (grandes chaleurs, difficile de se concentrer) Ambiance sauna...
Organisation (horaires, matériel, repas...)	Le temps a été très bien respecté, bon respect des horaires Nécessiterait encore plus de temps pour approfondir et débattre Horaires, matériel et repas ont apporté pleine satisfaction Manque de distractions

Groupe de participants (homogène, trop junior/senior, bon mixte...)	Souhait d'encre plus d'apports techniques De bon niveau! Permet d'apprendre de chacun, et enrichie les discussions Bonne sélection des participants, ayant déjà un pré-requis sur le sujet
--	---

- **Par module**

	Commentaires des participants
Humanitaire et environnement quels rapports ? – URD	Bonne intro, pas trop longue et offrant l'essentiel
Notions clés – URD	Intérêt d'une explication des mots techniques clés
Lien environnement / conflit au Soudan – UNEP	Mauvaise compréhension dû à l'accent anglais
Etude de cas : gestion de l'eau et assainissement – URD	Techniques à intégrer dans les programmes à l'Est, bien adaptées Intérêt fort pour les toilettes à compost
Etude de cas : réduction et alternative au bois de chauffe – URD	Techniques encore expérimentales, mais à encourager Très intéressant
Freins et arguments pour l'intégration de l'environnement – URD	Module incontournable car aide à la réflexion, permet de dépasser les freins communément identifiés
L'environnement dans le cycle de projet – URD	Nécessiterait plus de temps Discussions intéressantes
L'intégration institutionnelle de la démarche environnementale – URD	Module non compris dans son intégralité, mais discussions très intéressantes
Les exposés	Les exposés ont été très clairs, intéressants et ont apporté un plus Très intéressant d'apprendre de l'expérience de chacun Manque de temps pour poser toutes les questions

Annexes : photos



Participants de la formation



Exposé cas pratique (Tchad Solaire – cuiseur solaire « cookit »)



Travail en sous-groupe



Jeu de rôle



Présentation d'un module



Photo de groupe